

parties de la chirurgie, assavoir de la Pierre, de la Cataracte des yeux et autres maladies, desquelles comme la cure est périlleuse, aussi est-elle de peu d'hommes bien exercée : avec leurs causes, signes, accidents, anatomie des parties affectées et leur entière guérison." Par Pierre Franco de Turriers en Provence, demeurant à présent à Orange. A Lyon par Thibault 1561, petit in-8°, p. 554.

Jean Griffon est surtout connu par les récits de son élève *Fabrice de Hilden* qui loue ce chirurgien habile et très heureux dans sa pratique. Suivant *Mathias Mayor* („Revue suisse“ 1843, p. 445). Griffon se rendit célèbre par la manière dont il refit le nez d'une jeune fille mutilée par son amant. On croit que c'est au bras qu'il prit la peau nécessaire à cette opération, qui passa pour un miracle. Le nez chirurgical avait si bien réussi qu'on le prenait pour un nez naturel; pourtant quand il faisait froid, il bleuissait.

M. le Dr *L. Gautier*, le savant bibliothécaire de la Société de médecine de Genève, a bien voulu me donner la note suivante :

„*Jean Griffon*, chirurgien de San Miniato en Toscane, est cité pour la première fois comme habitant Genève en 1584; il était alors âgé d'environ 40 ans; il fut nommé chirurgien de l'hôpital, le 16 septembre 1586, et reçu bourgeois, gratis, le 10 décembre 1588. Pendant la guerre de 1589, il rendit de grands services soit comme chirurgien, soit comme militaire; il se distingua en particulier à la prise de Versoix et fut chargé de commander les forçats turcs pris sur les Savoyards.

En juillet 1592, il se retira au Pays de Vaud, mécontent de la Seigneurie et écrivit dès lors plusieurs fois pour réclamer ce qu'il estimait lui être dû. Dernière mention en 1596 dans une lettre datée de Montbéliard.

Fabrice de Hilden lui écrivit le 20 May 1603 à Bruxelles.

On signale encore à Lausanne, à la fin du siècle, les médecins *Roscius* et *Marrel*, réfugiés, et les chirurgiens *Costella*, réfugié de Normandie, et *Laxe, Jacques*, reçu bourgeois en 1585.

En 1573, nous trouvons à Lausanne maître *Pierre Franc*¹⁾, chirurgien des pauvres, qui reçoit une pension de cent florins, six coupes de froment et un char de vin (ou 40 florins).

Le 9 juillet, le Conseil de ville lui permet de faire une anatomie de „quelque décédé à l'hospital pour servir au prouffit et service du bien public“. — Le 2 décembre, pour faire preuve de solides études, Franc présente à Messieurs du Conseil „une anatomie, soit

un squelette d'homme séché et dressé pour exemple et doctrine mesme en l'art de médecine et chirurgie“.

Notre savant reçoit une gratification de 30 florins.

Médecins du XVII^e siècle.

L'illustration chirurgicale du XVII^e siècle est *Guillaume Fabrice, de Hilden*, près Dusseldorf. Né en 1560, étudie à Genève chez *J. Griffon* 1585 à 1588, voyage en France et séjourne à Cologne. Réside à Lausanne de 1596 à 1598, retourne à Cologne de 1598 à 1600, revient à Lausanne 1600 à 1602, a son pied-à-terre à Payerne 1602 à 1611, s'établit pour la troisième fois à Lausanne 1611 à 1614, se fixe cette année-là à Berne, où il est mort le 14 février 1634.

Sa femme, *Marie Colinet* de Genève, excellait dans l'art des accouchements. Le Dr *Beaugrand* („Dictionnaire Dechambre“, article : *médecins*) dit qu'elle était aussi „fort habile dans la pratique de la chirurgie. Tout le monde connaît l'histoire de la paillette d'acier qu'elle eut l'heureuse idée d'extraire de l'œil d'un patient à l'aide d'une pierre d'aimant“.

Le Dr *Auguste Dufour* a rappelé dans son discours sur les progrès de l'ophtalmologie (Jubilé de l'Asile des aveugles, Lausanne 1894) combien *Fabrice de Hilden* a contribué à la prospérité de Lausanne en y attirant un grand nombre de personnes atteintes de maladies des yeux. C'était un opérateur très habile, un inventeur d'instruments spéciaux et il fut un des premiers à extirper le globe oculaire pour les lésions cancéreuses.

Voici le récit de l'opération, d'après une note de M. le président *Dumur*, 1596. *Fabrice de Hilden* extirpe une tumeur cancéreuse dont *Claude de Lutry*, dernier Mayor de cette ville souffrait horriblement depuis plusieurs années et qui s'était logée dans l'orbite de l'œil droit. Pour cette périlleuse opération on fait aussi venir de Genève le très docte *Janus Antonius Saracenus* (Sarasin), éminent philosophe et médecin du roi (medicus regius) et de Lausanne le non moins docte DD. *Albertus Roscius*, vieux et très expérimenté dans l'art de guérir. Tous deux admettent la nécessité de l'opération qui d'ailleurs réussit admirablement¹⁾.

Les ouvrages de *Fabrice de Hilden*, dit *Dézemeiris*, („Dict. encyclopéd. des sciences médicales“, *Dechambre*) sont encore aujourd'hui une source féconde d'instruction, et contiennent une immense quantité de faits importants sur toutes les branches de l'art de guérir. A l'exemple de son premier maître, il s'attacha surtout

¹⁾ Voir la biographie et l'analyse des œuvres de *Fabrice de Hilden* dans le discours académique du professeur *P. Müller*, à Berne, publié à Leipzig, 1883 (avec le portrait de *Hildanus*).

¹⁾ Était-ce un parent de *Franco*?